

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Le Chevalier de Saint-George, jeu 15 octobre 2026. Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte

Officier admirable, républicain indéfectible, premier compositeur américain métis et aussi très fin bretteur, le Chevalier de Saint-George renaît par la qualité de sa musique. Né en Guadeloupe, ce fils d'un propriétaire blanc et d'une esclave d'origine africaine, fut éduqué en France et devint l'un des meilleurs violonistes de son temps, chef d'orchestre et d'opéra, et Maître de musique de Marie-Antoinette. Escrimeur hors pair et révolutionnaire, il fonda en 1792 la Légion franche de cavalerie des Américains, composée de soldats antillais noirs et métis libres, dont il fut le colonel.

Le destin du « militaire artiste » frappe l'imagination : la sensibilité de son écriture demeure au cœur de ce portrait

musical. Le programme dévoile un Saint-George méconnu, virtuose, inspiré, jamais artificiel ni démonstratif. Entre lyrisme touchant et sens aigu du théâtre, sa musique dessine des paysages sonores d'une rare diversité : des airs de concert d'une douceur aérienne aux suites de danses endiablées. Plusieurs pages rares, issues de contextes intimes ou solennels, révèlent ainsi l'art de la « touche juste » d'un compositeur qui savait, mieux que quiconque, créer des climats d'une efficacité thématique saisissante.

Théotime Langlois de Swarte, les solistes et l'Orchestre de l'Opéra Royal ressuscitent l'art d'une personnalité flamboyante appelée non sans raison le « Mozart noir ». Concert événement.

**Jeudi 15 octobre 2026, 20h
VERSAILLES, Opéra Royal**



**Musiques du Chevalier de Saint-George
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal
de Versailles :**

<https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/le-chevalier-de-saint-george/>

Durée : 2h dont 1 entracte

distribution

Franciana Nogues*, Soprano

Patrick Kabongo, Ténor

Anas Séguin, Baryton

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025

Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, violon et direction



Le programme joué à l'Opéra Royal de Versailles prolonge le remarquable cd paru cet été 2026 sous étiquette CVS Château de Versailles Spectacles : Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait. L'Amant anonyme (extraits), Quatuor à cordes opus 1, n°4, airs... Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction (2 cd CVS Château de Versailles

Spectacles – déc 23 / sept 24)

LIRE notre critique complète du CD Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait par l'Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chevalier-de-saint-george-portrait-lamant-anonyme-extraits-quatuor-a-cordes-opus-1-n4-airs-orchestre-de-lopera-royal-theotime-langlois/>

CRITIQUE CD, événement. Chevalier de SAINT-GEORGE : portrait. L'Amant anonyme (extraits), Quatuor à cordes opus 1, n°4, airs... Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, violon & direction (2 cd CVS Château de Versailles Spectacles – déc 23 / sept 24)

Le Guadeloupéen Saint-George (de son nom développé Joseph Bologne de Saint-George : 1745-1799) arrive en France à peine âgé de 10 ans : son père, aristocrate, lui prodigue l'enseignement des meilleurs professeurs parisiens, habilités à en faire un gentilhomme ; de fait, le « Voltaire de la musique » devient le meilleur escrimeur de son temps, doublé d'un talent de violoniste et de compositeur impressionnant, reconnu par les plus grands dont Marie-Antoinette et Mozart qui le jalouse au point de s'inspirer de ses partitions. Le « Mulâtre » commande à Haydn ses 6 Symphonies parisiennes qu'il dirige aux Tuileries en présence de la Reine. Marie-Antoinette en fait son précepteur de musique et entend le nommer directeur de l'Opéra royal ...

OPÉRA DE MASSY (Essonne). 3 opéras d'Outre-mer, jeu 1er

et ven 2 octobre 2026.
« Maraina, Chin » et
« Fridom »...

Voix caribéennes... Le Théâtre Vollard de La Réunion invite le public massicois à découvrir la création lyrique caribéenne, venue des territoires ultramarins.

L'Opéra de Massy soutient ainsi la création ultramarine et la diversité des voix lyriques. Il participe au jury du concours *Voix des Outre-mer* et celui des *Voix d'Afrique*. Ce projet s'inscrit dans une volonté d'ouverture artistique et de dialogue entre les cultures.

Le spectacle comprend des extraits de plusieurs ouvrages : » *Maraina, Chin* » et » *Fridom* « , signés **Jean-Luc Trulès** et **Emmanuel Genvrin**, ... étapes d'un voyage musical au cœur de l'histoire réunionnaise. Sur scène, les voix des solistes **Magali Léger**, **Aurore Ugolin** et **Jean-Loup Pagesy** dialoguent avec un chœur réunissant plusieurs chanteurs originaires de La Réunion et de Madagascar ainsi que **le Chœur Darius Milhaud**.

Dans un décor contemporain mêlant plexiglas et projections vidéo, le spectacle traverse différentes époques : des

premiers habitants de l'île aux luttes sociales du XXe siècle, jusqu'à l'émergence des radios libres propres aux années 1990. Entre rythmes de l'océan Indien et écriture lyrique, la fresque musicale fait entendre une mémoire vivante, portée par l'énergie collective des voix, la richesse des cultures créoles, la forte incarnation que leur apporte chaque interprète ultramarin.

3 opéras d'Outre-Mer à l'Opéra de Massy

Jeudi 1er octobre 2026, 20h

Vendredi 2 octobre 2026, 20h

« Maraina, Chin » et « Fridom »

**[Spectacle invité – Soutien à la création
ultra-marine]**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Massy, nouvelle saison 2026-2027 :**

https://www.opera-massy.com/fr/3-operas-d-outre-mer.html?cmp_id=77&news_id=1257&vID=3

Teaser vidéo

Extraits d'opéras : 20 mn sous-titrés / « Maraina, Chin » et « Fridom » « du tandem Trulès / Genvrin tirés du spectacle « Découvrez trois opéras d'outremer » joué en novembre 2024 – Composition et direction musicale : Jean-Luc Trulès / livret et mise en scène : Emmanuel Genvrin / scénographie et images

vidéo d'Hervé Mazelin. 90 participants avec l'orchestre et les chœurs de la Région Réunion, les solistes caribéens Magali Léger (soprano), Aurore Ugolin (mezzo) et Jean-Loup Pagesy (basse), 16 choristes de La Réunion et de Madagascar.

OPÉRA DE DIJON. HAENDEL : Riccardo Primo. Mer 14 oct 2026, Hugh Cutting, Melissa Petit... Les Arts Florissants, Paul Agnew (direction)

Avec Riccardo Primo, G. F. Haendel
confirme sa place de champion dans
l'aréopage convoité des sublimes
dramaturges baroques. Le divin Saxon, à
l'adresse du public anglais, précisément
londonien, s'affirme en orfèvre de
l'Opéra seria italien ; il cisèle comme
peu une écriture des plus raffinées,
aussi élégante que puissamment
dramatique...

D'autant plus sur une action héroïque, car ici le héros central, **Richard Cœur de Lion**, souhaite envahir Chypre... pour y délivrer la belle Costanza. L'épée et l'amour, le sang et le cœur. Tempête, naufrage, quiproquos, siège mais... *happy end [lieto finale]* : en 1727, *Riccardo Primo, re d'Inghilterra* salue l'avènement du nouveau roi George II [et la récente naturalisation de Haendel] .

Sur la scène du **King's Theatre de Londres**, les plus grands chanteurs séria incarnent chacun les joyaux du bel canto le plus virtuose et voluptueux : les deux sopranos Francesca Cuzzoni et Faustina Bordoni, fameuses rivales dont le public guette les saillies ... aux côtés du célèbre castrat Senesino, dans un rôle particulièrement exigeant : Riccardo. Après *Ariodante* dirigé par William Christie, **Les Arts Florissants** reviennent à Dijon sous la baguette de **Paul Agnew**.

HAENDEL : Riccardo Primo

Mercredi 14 oct 2026, 20h

Auditorium / Opéra de Dijon

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/riccardo-primo/>

Livret de Paolo Antonio Rolli

*Adapté du livret de Francesco Briani pour Isacio
tiranno d'Antonio Lotti*

distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**

Les Arts Florissants

Riccardo : Hugh Cutting
Costanza : Mélissa Petit
Pulcheria : Juliette Mey
Isacio : Andreas Wolf
Oronte : Paul Figuiet
Bernardo : Alex Rosen

Retrouvez les présentations des Arts Florissants , d'Hugh Cutting, de Mélissa Petit, de Juliette Mey, d'Andreas Wolf, de Paul Figuiet et d'Alex Rosen.

Photo © Vincent Pontet

Tarifs et plan de salle
de 5.5€ à 65€ (tarif a)

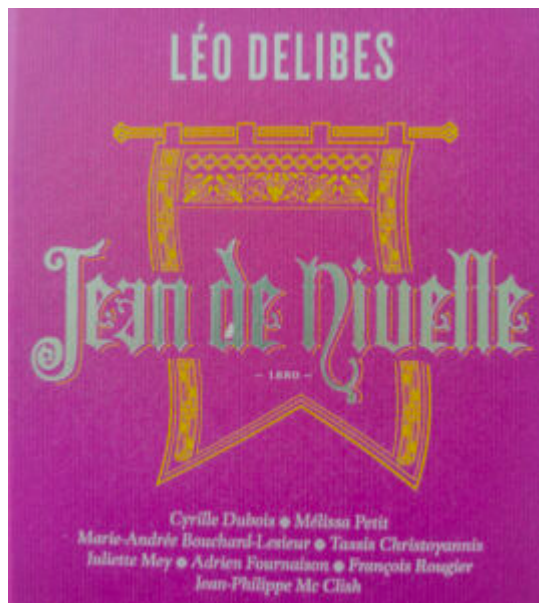
Durée : 3h avec entracte

CD événement, annonce. Léo

**DELIBES : Jean de Nivelle,
1880. Cyrille Dubois, Melissa
Petit... Orchestre
Philharmonique national
Hongrois / György Vashegyi,
direction (2 cd Bru Zane
label, janv 2026 – collection
« Opéra français »)**

Re créé en janvier 2026 (Müpa, Budapest,
version de concert), *JEAN NIVELLE* de Léo
Delibes sort cet automne en cd – coffret
double sous étiquette Bru Zane label, à
l'initiative du PZB Palazetto Bru Zane.

Dans le rôle titre, le ténor Cyrille
Dubois, aux côtés de Mélissa Petit
(Arlette) et Tassis Christoyannis
(Charolais), entre autres...



Le chef **György Vashegyi** et l'Orchestre Philharmonique avec le Chœur national Hongrois, poursuivent leur collaboration avec le Palazzetto Bru Zane : cette recreation de l'opéra-comique de Léo Delibes, « Jean de Nivelle » (créé en 1880 à l'Opéra Comique, mais aussi à Budapest – en hongrois en 1881 sous la direction de l'auteur !) souligne l'inspiration dramatique de Delibes qui s'associe

ici aux librettistes Edmond Gondinet et Philippe Gille, avant que le trio ne façonne à trois, son futur chef d'œuvre orientalisant, Lakmé.

Sous le règne de Louis XI opposé au puissant duc de Bourgogne, Philippe Le Bon, Jean de Nivelle, fils du duc de Montmorency, a fui la Bourgogne et la fiancée qui lui était imposée, la fille bossue du Seigneur de Malicorne.

Réfugié dans les bois, Jean séduit la bergère Arlette, nièce de la sorcière Simone... D'abord soldat sous la bannière du futur Charles le Téméraire (alors duc de Charolais), Jean rejoint les troupes du Roi de France à la bataille de Montlhéry...

Le Palazzetto Bru Zane choisit la version enrichie des récitatifs originaux, retrouvés dans les archives suédoises, – conservés depuis la création suédoise en avril 1881.

La séduction de l'œuvre tient à son orchestration extrêmement raffinée ; un goût pour les séductions dramatiques du genre opéra-comique, comptant des ensembles particulièrement réussis qui exploitent la diversité des personnages dont les profils renforcent encore la vérité de l'action historique (Simone la sorcière, Diane, le page Isolín, Malicorne, Beautreillis, Saladin...) ; Delibes n'oublie pas les accents propres au grand opéra, dans des airs lyriques puissants et nobles dont celui pour Jean, au moment clé de l'action : « J'ai vu la bannière de France »... ou d'une certaine manière, dans la Ballade de la

mandragore (acte I) par la Sorcière idéalement ténébreuse et vindicative... Au final, lyrique et héroïque, Delibes brosse le portrait d'un jeune héros, enfant de Bourgogne qui finalement rallie la bannière de France.

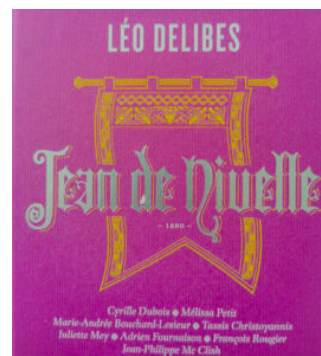


Leo delibes

Dans les deux rôles principaux, pour ténor et soprano, Delibes choisit un ténor gracieux et héroïque, au timbre clair et puissant (Jean) ; une soprano colorature (Arlette), piquante et agile (qui annonce évidemment les vocalises aériennes, oniriques de Lakmé (ainsi son air fabliau du II)). Partenaire familial du Palazzetto Bru Zane, le chef hongrois qui a enregistré plusieurs autres ouvrages français dans la collection « **Opéra Français** » du label Bru Zane, pilote un effectif des plus engagés, défendant en Hongrie, ainsi à Budapest, les joyaux oubliés de l'opéra romantique français. Cet enregistrement est le numéro 49 de la collection « *Opéra Français* ». Prochaine **critique complète sur**
CLASSIQUENEWS.COM



CD événement, annonce. DELIBES : Jean de Nivelles (Livre 3 cd
Bru Zane label, janv 2026) – Opéra-comique
en trois actes de Léo Delibes sur un livret
d'Edmond Gondinet et Philippe Gille, créé à
l'Opéra-Comique de Paris (salle Favart II) le
8 mars 1880. Coffret événement élu « CLIC »
de CLASSIQUENEWS automne 2026



HUNGARIAN NATIONAL PHILHARMONIC ORCHESTRA
György Vashegyi, direction
HUNGARIAN NATIONAL CHOIR
Csaba Somos, chef de chœur

Jean de Nivelles : Cyrille Dubois
Arlette : Mélissa Petit
Simone : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur
Diane / Le Page Isolin : Juliette Mey
Le Comte de Charolais : Tassis Christoyannis
Malicorne : François Rougier
Beautreillis : Jean-Philippe Mc Clish
Saladin / Un Héraut / Un Vieillard : Adrien Fournaison

Coproduction Hungarian National Philharmonic / Palazzetto Bru
Zane
Éditions Heugel (révisions par le Palazzetto Bru Zane)
Enregistrement pour la collection « *Opéra français* » – Bru
Zane Label

Le témoignage de Saint-Saëns : « *L'orchestration du jeune*

maître est exquise, elle dédaigne la banalité des effets faciles, cherche et trouve sans cesse des nouveautés qui charment l'oreille autant qu'ils l'intéressent, se joue autour des voix sans leur nuire [...], est sonore autant qu'on peut l'être, quand il le faut, sans être jamais brutale ; en un mot, c'est la perfection. »
(Camille Saint-Saëns, Le Voltaire, 13 mars 1880)

**CRITIQUE CD événement. VERDI
: LISE DAVIDSEN, soprano.
London Philharmonic Orchestra
/ Edward Gardner, direction
(1 cd DECCA classics –
janvier 2025)**

**Lise Davidsen, la soprano norvégienne
vedette, après un précédent
enregistrement chez Decca (intégrale du
Vaisseau fantôme de Wagner / lire ici**

notre dépêche :

<https://www.classiquenews.com/?s=davidsen>

), incarne dans ce nouveau programme en studio, plusieurs héroïnes verdiennes, parmi les plus passionnées.

Furie incandescente mais blessée, sa **Lady Macbeth**, chantée dès mai 2026 à Copenhague, puis incarnée sur la scène du Met de New York (en ouverture de sa saison 26 / 27) exprime l'esprit radical et définitif, mais aussi la blessure d'une machine à complots (et assassinats) ; moins dans le premier air de la lettre, que le second « *La Luce langue* » ; son air somnambulique, dépeint à l'inverse la coupable détruite, dépassée et submergée par le poison du remord (« *Una machina è qui tuttora...* »). L'engagement d'cela diva nordique ne fait aucun doute... pour autant la tentation de la puissance vocale (moins des nuances) est d'autant plus manifeste et parfois débordante ... que la direction du chef **Edward Gardner** est souvent dure et surexpressive. D'une théâtralité un rien acide.

Le geste s'adoucit (heureusement), infléchissant l'arc expressif à plus de souplesse, dans le prélude de l'acte II d'*Un Ballo in maschera*... l'**Amelia** de Davidsen s'humanise nettement dès son premier air amoureux, langoureux, exprimant là aussi une âme déchirée et blessée, en proie à des hallucinations la minuit sonnante (« *Ma dall'arido stelo divulsa* »)... ; une coloration intérieure s'épanouit davantage encore dans son air de l'acte III : « *Morro, ma prima in grazia* »... (avec violoncelle obligé) dont le chant désespéré revêt la noblesse des victimes dignes.



La séquence la plus convaincante demeure son **Elisabetta**, fiancée trahie, mariée de force au père (Philippe II) contre l'avis (et le désir partagé) de son prétendant initial (Carlos, le fils) : « *Non pianger, mia compagna* » de l'acte II déploie une longueur de souffle et un legato qui semble infini avec des aigus mieux maîtrisés en fin d'air, malgré un vibrato qui

tend à brouiller la clarté de l'émission. De fait c'est le second air, le sublime « *Tu che le vanità* » de l'acte 5 qui impose l'interprète souveraine dans une séquence qui par sa noblesse de caractère, son ampleur digne et tragique de jeune reine sacrifiée, paraît taillé pour cette voix démesurée... laquelle d'ailleurs, indique ici clairement sa légitimité future à chanter Turandot de Puccini. L'air est d'autant plus impressionnant que l'orchestre londonien détaille bois et vents, inscrivant cet air de vanité dans le vaste gouffre cosmique où se perdent exténuées les solitudes impuissantes...

On ne regrettera pas ici « *Ritorno vincitor* » asséné par un orchestre des plus lourds et épais ; dommage, le chef gâche ainsi la tension elle aussi tragique de l'esclave **Aida**, tiraillée, implorante entre son devoir (à son peuple) et son amour pour le général égyptien Radamès (l'ennemi qui abat son clan)... Pourtant le legato de la soprano est impeccable, aux couleurs d'une tendresse qui en impose (« *Numi, pietà del mio soffrir* »).

En dépit d'aigus plafonnés qui vibrent trop, la soprano norvégienne signe ici un saisissant récital verdien, insufflant aux héroïnes abordées, Lady Macbeth en premier lieu, puis Elisabetta et Aida... une épaisseur vocale et psychologique, un tempérament dramatique et expressif qui dépassent le studio et convoquent évidemment la scène.

CRITIQUE cd. VERDI : LISE DAVIDSEN, soprano. London
Philharmonic Orchestra / Edward Gardner, direction (1 cd DECCA
classics – enregistrement réalisé en janvier 2025 à Londres).

**CRITIQUE CD événement.
Agostino Steffani : Orlando
generoso, Gabriel Díaz,
Hélène Walter, Morten Grove
Frandsen, Natalia Kawalek,
Shira Patchornik, Sreten
Manojlovic, Terry Wey,
Ensemble 1700, Dorothee
Oberlinger (direction) – 3 cd
Prospero août 2025**

Hier découvert par Cecilia Bartoli, dans un cd spectaculaire et entièrement dédié au compositeur espion – « *Mission* » , album événement édité en 2012 (1), Agostino Steffani (1654 – 1728) affirme un tempérament captivant pour l'opéra, alliant sensualité et dramatisme, science des contrastes et élégance mélodique ; soit Haendel et Lully fusionnés dans une langue raffinée, dramatiquement souple. Son unique opéra buffa « *Orlando generoso* », ainsi opportunément ressuscité confirme le bien fondé de l'Ensemble 1700 et de sa cheffe fondatrice Dorothee Oberlinger qui en réalisaient la (re)création au dernier festival Baroque de Postdam (été 2025).



L'agilité du continuo et sa verve continue s'affirment dès le premier air d'Atlante (5) auquel succède immédiatement le duo langoureux et rêveur du seul couple légitime de l'action : Bradamante / Ruggiero (7), un duetto qui du reste semble s'abreuver (sans la dénaturer) à la source pure vénitienne, celle de Cavalli principalement.

La figure de Bradamante, soprano loyal, inspirée par un indéfectible amour pour son époux Ruggiero est mis en-avant à travers ses deux airs successifs, développés, riches, dramatiquement denses, en particulier après le premier sur un air de danse obstinée, le second, admirable et introspectif (« *S'ho perduto ogni moi bene* »), exprimant le sentiment douloureux de la perte (avec flute enchanteresse) ; la soprano requise **Shira Patchornik** déploie un timbre cristallin, ample, rond, très juste, proche de la solitude grave voire sombre de son personnage. Même sureté vocale et bel aplomb dramatique pour l'Orlando du contre ténor bernois Terry Wey : voix futée, agile, intense dans la langueur suspendue (ainsi que l'affirme son air « *troppo foste, incante luci* », qui conclut le cd2)

Ainsi s'affirme tout l'ouvrage, d'un raffinement sensuel, drôlatique et sous son masque buffon, d'une tendresse directe. D'autant que la distribution dramatiquement très impliquée comme nuancée, incarne chaque protagoniste avec une indiscutable intensité.

Les instrumentistes éclairent toute l'élégance dansante d'une partition qui se souvient de Lully et du grand art français et qui sait ménager le flux dramatique continu en le jalonnant de « pauses » purement instrumentales : menuet du I, préparant au chant de Medoro et Angelica... ; sinfonia et passe-pied en rondeau concluant le I... sans omettre le très subtile final, la

Chaconne conclusive (sur le motif d'Enrico Leone, arrangé par **Olga Watts**). Même sureté vocale et bel aplomb dramatique pour l'Orlando du contre ténor bernois **Terry Wey** : voix futée, agile, intense dans la longueur suspendue (ainsi que l'affirme son air « *troppo foste, incante luci* », qui conclut le cd2).

Dans ce labyrinthe d'illusions et d'enchantements mortifères, où règne la fausse magie d'Angélica sur les chevaliers dont surtout Ruggiero, se distingue au cœur du noeud dramatique, le grand duetto de l'acte II (CD2-10 : « *Se t'ecclissi, o bella face ...* ») où les deux voix sont tendrement accompagnées par l'alliance enivrée du violon, du basson et de la harpe pour la sirène ; par le hautbois pour Ruggiero envoûté (incarnation palpitante du contre-ténor **Morten Grove Frandsen**) ; moment d'hypnose vocale, suspendue, qui manifeste l'emprise lascive d'Angelica sur Ruggiero. Le soprano fluide d'**Hélène Walter** affirme la toute puissance sensuelle de la magicienne, maîtresse des coeurs. Un moment extatique d'autant plus langoureux qu'il contraste très fortement avec le court duetto qui suit entre Bradamante et Ruggiero.



Ce duetto trouve son dénuement dans celui de l'acte III (« *Mi condamna a nuova pena* »). Orchestre somptueux, délicieusement bondissant et suggestif, plateau de solistes impeccables, idéalement engagés, chacun caractérisant avec finesse son personnage... la (re)création de cet Orlando Generoso est une véritable révélation, la confirmation qui suit la

découverte de Cecilia Bartoli dans son cd premier, visionnaire. **Dorothee Oberlinger** poursuit un parcours sans faute, dans ce nouvel opéra inconnu, aussi passionnant et convaincant que son précédent : le tout aussi captivant

« **Adriano in Siria** » de Carl Heinich Graun (parution juin 2025, également élu « **CLIC de classiquenews** » / lire notre critique [ici](https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-graun-adriano-in-siria-1746-valer-sabadus-bruno-de-sa-roberta-mamelli-ensemble-1700-dorothee-oberlinger-3-cd-dhm-deutsche-harmonia-lundi/) : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-graun-adriano-in-siria-1746-valer-sabadus-bruno-de-sa-roberta-mamelli-ensemble-1700-dorothee-oberlinger-3-cd-dhm-deutsche-harmonia-lundi/>)...

(1) – en 2012, paraissait le cd événement de Cecilia Bartoli qui ressuscitait alors la musique d'Agostino Steffani, sous la titre « *MISSION* » : <https://www.classiquenews.com/cecilia-bartoli-mission-agostino-steffani1-cd-decca/>

CRITIQUE CD événement. Agostino Steffani : Orlando generoso – 3 cd Prospero / enregistré live au Musikfestspiele Potsdam août 2025 – Parution sept 2026. Avec Gabriel Díaz, Hélène Walter, Morten Grove Frandsen, Natalia Kawalek, Shira Patchornik, Sreten Manojlovic, Terry Wey, Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger (direction). CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 Digibook, 44 pages booklet EAN/UPC: 4262353971123 Product Number: PROSP0146



LIRE nos autres articles Ensemble 1700 / Dorothee Oberlinger
sur classiquenews :

<https://www.classiquenews.com/?s=oberlinger>

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Prospero :

<https://prospero-classical.com/album/dorothee-oberlinger-ensemble-1700-steffani-orlando-generoso/>

VIDÉO

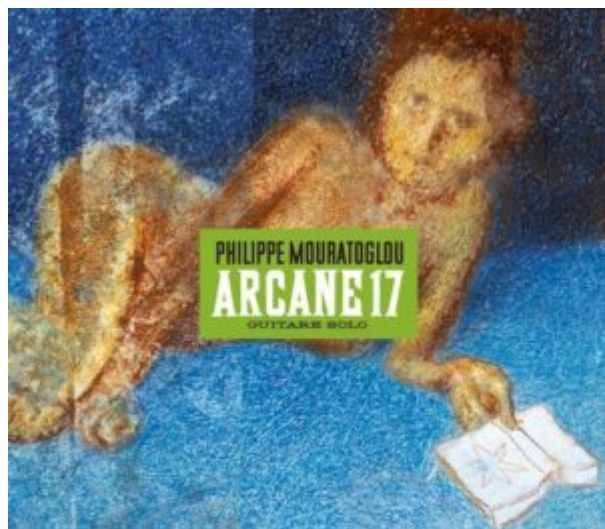
Orlando generoso, Act I: Per brevi momenti (Angelica / Hélène Walter)

CD événement, annonce.
« ARCANÉ 17 » – Nouveau

double album du guitariste Philippe Mouratoglou (2 cd Vision Fugitive)

Disciple de Wim Hoogewerf, Roland Dyens et Pablo Márquez, le guitariste Philippe Mouratoglou ne cesse de surprendre par son exigence musicale au service de programme aussi originaux que personnels.

L'autorité de l'interprète, son imaginaire, sa séduction technique, sa curiosité sans frontières convoquent souvent, et réalisent caractère, audace, défis digitaux. Après de précédents albums, déjà distingués par classiquenews (récompensés aussi par notre CLIC de Classiquenews), le nouvel album en 2 cd, intitulé « *ARCANE 17* », inaugure une nouvelle aventure humaine et artistique (avec un déploiement visuel et graphique toujours aussi soigné).



Au programme d'**ARCANE 17**, plusieurs joyaux du XXe siècle à aujourd'hui ; des contemporains devenus classiques (**Manuel de Falla, Frank Martin, Leo Brouwer, Tōru Takemitsu**) dialoguent avec les improvisations de **Philippe Mouratoglou**, ainsi « autant d'«explosantes-fixes» dessinées sous l'égide bienveillante d'une

lame de tarot chère au surréaliste **André Breton** ».

Chaque album de Philippe Mouratoglou redéfinit la place de la guitare dans l'aréopage musical ; en dévoilant des mondes infinis en liaison avec une curiosité hors normes, le guitariste renouvelle aussi le rapport de l'instrument avec le public, comme le déroulement même du concert...

Le double CD propose **un voyage en guitare de 1920 à aujourd'hui**, de **Manuel de Falla** aux **rêveries improvisées**, sous l'emblème de la liberté créatrice cultivée comme un art de vivre par Philippe Mouratoglou, musicien « amoureux de science » et de fantaisie...

CD événement, annonce. **PHILIPPE MOURATOGLLOU**, guitare : *Arcane 17* – 2 CD Vision Fugitive. Pochette originale d'Emmanuel Guibert, texte de présentation de Gilles Tordjman. Sortie le 28 août 2026. –
PLUS D'INFOS sur le site de Philippe Mouratoglou :
<https://www.philippe-mouratoglou.com/fr/discographie/arcane-17/18>



ÉCOUTER, ACHETER le cd **ARCANE 17** de Philippe Mouratoglou :
<https://idol-io ffm.to/arcane17>

Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS.COM

précédents CD de Philippe Mouratoglou sur CLASSIQUENEWS

<https://www.classiquenews.com/?s=mouratoglou>

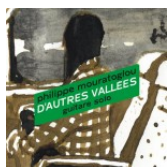


CRITIQUE CD événement : LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare : Francesco Da Milano, Giulio Regondi, Mario Castelnuevo-Tedesco, Nuccio d'Angelo... (1cd Vision Fugitive)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-la-bellezza-a-philippe-mouratoglou-guitare-francesco-da-milano-giulio-regondi-mario-castelnuevo-tedesco-nuccio-dangelo-1cd-vision-fugitive/>

CD, critique. FERNANDO SOR : Études, Grand solo, Le Calme, Andante largo... Philippe MOURATOGLOU, guitare solo (1 cd VISION FUGITIVE, mai 2019)

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-fernando-sor-etudes-grand-solo-le-calme-andante-largo-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/>



CD, compte rendu critique. Philippe Mouratoglou, guitares. D'autres Vallées – 1 cd Vision fugitive, avril 2016) :

<https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-philippe-mouratoglou-guitares-dautres-vallees-1-cd-vision-fugitive/>

CD annonce. Dimitri NAÏDITCH : « FRENCH KISS », nouvel album avec Polina de Carlo (sortie : 16 oct 26 / concert le 7 nov 26, PARIS, Salle Cortot)

Conçu par le pianiste Dimitri Naïditch, réalisé avec la complicité de Polina de Carlo, l'album « *FRENCH KISS* » est un hommage à la musique française, de Maurice Ravel à Michel Legrand dans un cycle pour piano à quatre mains.

Après un album dédié à l'Ukraine, son pays natal, aujourd'hui dévasté et meurtri (« SoLiszt », déc 2022, lire ici notre article : <https://www.classiquenews.com/cd-portrait-dimitri-naiditch-pianiste-compositeur-soliszt-ukraine/>), Dimitri Naïditch rend hommage à la France, sa patrie d'adoption. Conçu pour piano à quatre mains avec la pianiste classique Polina De Carlo, sa compagne dans la musique comme dans la vie, *French Kiss* explore à deux cœurs, le « charme à la française » à travers

les œuvres de Saint-Saëns, Debussy, Ravel, Fauré, Massenet, Legrand, Lai, Piaf, Aznavour et Gainsbourg – réinventées avec les couleurs et les rythmes du jazz, l'autre répertoire favori du pianiste compositeur.



« Je pars de ces œuvres magnifiques pour composer, arranger et improviser de nouvelles versions, plus ou moins éloignées des originales, en y apportant des couleurs de jazz ou d'autres styles modernes. » Dimitri Naïditch

cultive les divagations créatives, porté par la complicité de sa compagne ; l'album « French Kiss » propose un dialogue entre deux parcours : né en Ukraine, formé entre musique classique et jazz, le pianiste compositeur arrangeur a trouvé en France sa terre d'élection ; de son côté, Polina, formée en Biélorussie et longtemps installée aux États-Unis, a fait le même choix amoureux pour l'Hexagone. L'Est et l'Ouest, le classique et le jazz, ce sont deux trajectoires qui se rejoignent en une seule, deux sensibilités qui soulignent tout ce qui les rapproche de la France et des compositeurs français ; deux artistes inspirés qui nourrissent une musique aussi personnelle que généreuse. Les deux artistes renouvellent aussi l'approche musicale à 4 mains. Photo © Marc Ribes

CD événement, annonce. « French Kiss » le nouvel album du pianiste **Dimitri Naïditch** – Sortie du cd, le **16 octobre 2026** chez Dinaï Records – **Concert le 7 novembre 2026**, Salle Cortot, Paris – PLUS D'INFOS



directement sur le site de la salle Cortot :
<https://sallecortot.com/event/dimitri-naiditch-et-polina-de-carlo-piano-ravel-legrand-improvisations/>



Photos

Programme du concert du 7 nov (Salle Cortot, PARIS) :

Dimitri et Polina – inspiré par « Mon cœur s'ouvre à ta voix », extrait de Samson et Dalila, Op. 47.

Valse pour Claude – inspirée par « La Fille aux cheveux de lin », extrait des Préludes, Livre I, CD 125 ; L. 117.

Improvisation en do dièse mineur – Inspiré par op84 n°5 de Gabriel Fauré

Improvisations sur Les Parapluies de Cherbourg de Michel Legrand.

Une femme et un homme – Variations sur Chabadabada de Francis Lai.

Improvisations sur « Une vie d'amour » de Georges Garvarentz.
Les Jeux à deux – Inspiré par « Jeux d'eau » de Maurice Ravel.
Prélude en la mineur – M65 de Maurice Ravel.
La plus que lente – CD 128 ; L. 121 de Claude Debussy.
Fantaisie sur « Padam... Padam... » de Norbert Glanzberg.
Parfums de Thaïs – inspirés par la « Méditation de Thaïs » de Jules Massenet.
Improvisations sur « La Javanaise » de Serge Gainsbourg.

VIDÉO

Dmitri Naïditch & Polina De Carlo – Saint-Saëns re imagined with a Jazz touch

Présentation : Dimitri Naïditch – piano, composition & improvisation Polina De Carlo, piano – Un extrait de Dimitri et Polina, une réinvention libre à quatre mains de Mon cœur s'ouvre à ta voix, extrait de Samson et Dalila de Camille Saint-Saëns. Composée par Dimitri Naïditch et interprétée avec Polina De Carlo, la pièce transforme le lyrisme sensuel de l'air original en un dialogue intime entre deux pianistes. Peu à peu, l'énergie du jazz prend le dessus, jusqu'à une culmination ardente, romantique et rythmique, portée par des harmonies inattendues.

ENGLISH : An excerpt from Dimitri et Polina, a free four-hand reinvention of Mon cœur s'ouvre à ta voix from Samson et Dalila by Camille Saint-Saëns. Created by Dimitri Naïditch and performed with Polina De Carlo, this piece transforms the sensual lyricism of the original aria into an intimate dialogue between two pianists. Little by little, the energy of

jazz takes over, leading to a fiery, romantic and rhythmic culmination, carried by unexpected harmonies.

CD événement, annonce. J. S. BACH Köthen (1717-1723), Les Arts Florissants, Paul Agnew et Emmanuel Resche-Caserta, direction (1 cd HM – Les Arts Florissants)

A Weimar, Bach, maître de concerts et organiste de la Cour est jeté en prison en nov 1717 : triste fin pour un compositeur injustement considéré. Libéré début déc 1717, il rejoint Köthen (pour 6 années) où heureux présage, il retrouve un patron (le prince calviniste Léopold d'Anhalt-Köthen) qui *«non seulement aimait la musique, mais la comprenait »*. Le prince musicien lui-même, réunit les

meilleurs instrumentistes (surtout berlinois) pour constituer un orchestre prometteur que dirige... JS Bach. Sa charge ne comprend aucune obligation de livrer de la musique sacrée : les partitions de Köthen sont exclusivement instrumentales.

L'option de **Paul Agnew** privilégie le format d'un petit orchestre au diapason français, un ton en dessous du 440 Hz du piano moderne, optant ainsi pour 400 Hz. La période financièrement confortable, n'en est pas moins douloureuse : en juillet 1720, l'épouse de Bach, Barbara succombe, après le décès de son fils Léopold Auguste, (septembre 1719). En décembre 1721, le mariage avec Anna Magdalena Wilcke, jeune soprano avec laquelle Bach allait avoir treize autres enfants, atténue le deuil...

Koethen illustre une période décisive dans la vie de Bach : elle prépare sa future nomination à Leipzig... sujet du volume prochain déjà annoncé par les interprètes.

Ici, le geste musical entend évoquer la maîtrise d'un Bach au sommet de ses possibilités dont témoignent des œuvres majeures : Sonates et Partitas pour violon seul, Suites pour violoncelle, Clavier bien tempéré, l'Orgelbüchlein, Concertos brandebourgeois. Mais aussi dont témoignent ces recueils pédagogiques destinés à ses fils dont Wilhelm Friedemann, comprenant des variantes des préludes BWV 846 et 847.

Les livres concentrent l'essence même de la technique compositionnelle du compositeur (modèles de progressions harmoniques et contrapuntiques).



Parmi les oeuvres choisies de cet album, la serenata **Durchlauchtster Leopold BWV 173a**, seule partition datée de la période Koethen, créée le 10 décembre 1722, pour le 28è anniversaire de son patron, est emblématique de la décennie. L'œuvre, circonstancielle, célèbre la gloire du Prince dedicataire ; le matériel en sera plus tard recyclé dans la cantate

Erhöhtes Fleisch und Blut BWV 173b. Le duo soprano et basse "Unter seinem Purpursaum" élève son centre tonal d'une quinte à chaque couplet successif, comme pour rehausser encore l'éloge des voix (de sol à ré) – prochaine critique complète sur classiquenews – CLIC de Classiquenews été 2026

CD événement, annonce. **JS BACH : KÖTHEN (1717-1723)**. Les Arts Florissants, Paul Agnew, direction (BWV 1067 et 173a), Emmanuel Resche-Caserta, direction (BWV 1050), Benjamin Alard, clavicorde, clavecin (1 cd HM – Les Arts Florissants)



**CD événement, annonce. Robert
SCHUMANN : Das Paradies und
die Peri (1843). Jordi Savall
(2 cd Alia Vox – parution :
sept 2026)**

La bouillonnante activité de la musique
schumanienne, vécue comme une nécessité
vitale s'exprime plus que tout autre
oratorio de Robert Schumann dans son
Paradis et la Péri, sommet conçu par le
compositeur poète. S'y déploie cette
faculté à ouvrir des horizons psychiques
inconnus, des paysages imaginaires sans
limites, des ouvertures salvatrices pour
celui qui jamais satisfait, devait mourir
à ... 43 ans.



Dans la quête de la Péri, quête de l'idéal et de l'absolu, s'exprime la quête de Schumann lui-même qui y dépose toutes les ressources et possibilités permises par la musique. Portée par un élan inextinguible, une souveraine et impérieuse volonté – *beethovénienne*, l'écriture de Schumann se déploie, se développe, s'affirme, en particulier dans chaque avancée de la Péri, de la partie III. L'élan vital que porte le chant de l'orchestre souligne combien est déterminée La Péri à mesure que ses épreuves la rapproche davantage de son effacement. Détaillée, active, éloquente, aux somptueuses couleurs comme capable de phrasés chambristes, souples et mordants, la baguette de **Jordi Savall** suit le cheminement de la Péri, de plus en plus essentielle et ... aérienne. Clarté, transparence, nuances, la direction éclaire un oratorio sensible et intensément dramatique, centré sur les épreuves que surmontent l'héroïne, et au cœur de sa métamorphose, sa faculté à s'émouvoir (des larmes d'un repentir), la force de l'amour qui la traverse totalement... et qui lui ouvre les portes de la félicité éternelle (extase ultime exprimée dans l'air final « ***Es fällt ein tropfen aufs Land...*** / une goutte descend de la lune » dont l'orchestre dessine la noble gradation conçue comme le miracle d'une aurore). Mais ce miracle final vaut une série d'épreuves, un combat de haute lutte...



Pour Schumann, Le Paradis et la Péri vaut bien un opéra. Dans sa forme plurielle, l'oratorio cantate qui sollicite autant des solistes, du chœur que de l'orchestre, est achevé en juin 1843, et créé au Gewandhaus de Leipzig le 4 déc 1843, – sous la direction de Schumann lui-même, avec succès et jusqu'au délire... ainsi que le mentionne Clara son épouse. Jordi Savall réunit pour ce faire les équipes du Concert des Nations, le chœur de La

Capella Nacional de Catalunya et un plateau de solides habités dont **Lina Johnson** (La Péri), **Ferran Mitjans** (ténor II)... Prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

CD événement, annonce. Robert SCHUMANN : *Das Paradies und die Peri* (1843). Jordi Savall (2 cd Alia Vox – parution : sept 2026) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 – Illustration : George Frederic Watts : Hope DR

LIRE aussi notre critique de l'oratorio *Das Paradies und die Peri*, opus 50 par Jordi Savall, concert donné en mai 2025 à Paris, Philharmonie : CRITIQUE, concert, PHILHARMONIE DE PARIS, 12 MAI 2025. SCHUMANN : *Das Paradies und die Peri*. L. Johnson, K. Carrel, M.B. Kielland, N. Brooymans... Concert des Nations, Capella Nacional de Catalunya, Jordi Savall (direction) | ClassiqueNews

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-philharmonie-de-paris-12-mai-2025-schumann-das-paradies-und-die-peri-l-johnson-k-carrel-m-b-kielland-n-brooymans-concert-des-nations-capella-nacional-de-catalunya-j/>

Avec *Das Paradies und die Peri*, Robert Schumann signait en 1843 un oratorio profane, tout à la fois fresque mystique et épopée de la rédemption. Ce n'est pas une œuvre de ferveur liturgique, mais un poème sonore qui puise dans l'imaginaire oriental de Thomas Moore pour ciseler une méditation sur la grâce, le sacrifice et la pureté conquise par l'effort, la constance et le dépassement. Cette même quête qui a marqué depuis longtemps les héroïnes et héros des opéras baroques, le sempiternel : « Vincer se stesso ». Le choix de Jordi Savall

d'exhumer cette perle du romantisme allemand, avec ses complexités harmoniques et ses strates symboliques, relève moins de la relecture que de la transfiguration. Il ne s'agit pas ici de ressusciter une partition, mais de l'éclairer d'un feu nouveau – celui d'une écoute régénérée, incarnée, presque visionnaire..
